

GUELMA

L'escorte-motos d'un cortège nuptial effraye les riverains

Les Guelmis, notamment ceux qui habitent le «Septième», un grand bâtiment de la place du 19-Mars, en plein centre-ville de Guelma, déplorent «le bal des jeunes conducteurs des cylindrées», qui ne font aucune distinction entre le jour et la nuit. Ce vacarme a atteint son paroxysme ce week-end.

La matinée du jeudi a pris une dimension supplémentaire. Un cortège nuptial a été escorté par des dizaines de grosses motos avec des nuisances sonores qui ont effrayé les riverains, tout au long d'un parcours effectué durant des heures sur les principaux axes routiers du centre-ville. Ils ont slalomé, bloqué la circulation, ronflé le moteur à tue-tête, bref, faire le plus de bruit possible pour fêter le mariage... et agacer les usagers de la route.

Des automobilistes ont été contraints de rebrousser chemin pour éviter ce tohu-bohu qui risquait de les mettre en danger. Les usagers égrenent les adjectifs pour qualifier les comportements de ces motards : «Irresponsables, à haut risque, effrayant...». Cela suffit à résumer l'ampleur de cette folle démonstration où les motards vont griller les feux rouges, emprunter les sens interdits, se faufiler entre les voitures, franchir des lignes blanches, prendre des ronds-points en sens inverse... Tout cela, parce qu'ils croient que tout est permis.

Même si ces jeunes motards veulent exprimer leur joie et com-

muniquer leur bonheur pour les mariés, on ne plaisante pas avec la sécurité et la tranquillité des riverains. «Faudra-t-il exiger l'engagement des mariés pour une bonne conduite du cortège nuptial, notamment à la sortie de l'APC ?» s'interrogent des habitants du boulevard Soudani-Boudjemaâ, du centre-ville de Guelma, qui interpellent les responsables concernés.

Modifiées pour faire un maximum de bruit, les motos exaspèrent les riverains, qui vivent un véritable cauchemar. Ces moto-

cycles provoquent des nuisances sonores qui ne sont pas nécessaires. En cause: des modifications illégales ont été opérées sur ces engins. «Il y a un effet de mode, puisque il y a une concurrence déloyale entre les jeunes motards qui cherchent à obtenir le pot d'échappement qui fera le plus de bruit. A cela s'ajoutent les bruits des soirées de mariage qui se prolongent très tard, les bruits de la perceuse et de la mèche à béton du voisin bricoleur, les va-et-vient dans l'appartement de l'étage supérieur, la voisine qui insulte, fait monter les décibels et s'égosille sur ses enfants à la moindre occasion...» Les nuisances sonores prennent différentes formes. Mais elles n'ont qu'un effet : elles décuplent l'atteinte à la quiétude des riverains.

Nouredine Guergour



Photo : DR

RELIZANE

Campagne d'abattage des chiens errants

Une décision d'abattage des chiens errants a été prise par l'Assemblée populaire du chef-lieu de la ville de Relizane, à partir de 20 h.

Après la soumission de cette décision au chef de daïra du chef-lieu, pour approbation, il a été procédé à l'information et la saisine des services de sécurité pour l'exécution de cette décision, comme l'affirme M. Kadaoui Kamel, président de l'Assemblée populaire communale

de Relizane. La motivation de cette campagne, ajoute notre interlocuteur, est le danger qui peut résulter de la prolifération de ces canidés.

En effet, beaucoup de maladies peuvent être causées, sachant que ces chiens sont en contact avec les chacals «mystérieux», qui ont fait objet de discussions et débats multiples sur leurs origines.

Selon des sources crédibles, ces «intrus» sont le fruit de croisement entre les chacals

ordinaires et les chiennes errantes, et vice versa. Ceci dit, cette mesure est plus que nécessaire en vue de réduire au maximum l'accouplement de ces animaux.

M. Kadaoui ajoute que, hormis les services de sécurité dans la commune, les citoyens propriétaires de fusils de chasse, titulaires de permis de port d'arme, sont eux aussi concernés et priés de contribuer à l'opération d'abattage de ces chiens errants.

A. Rahmane